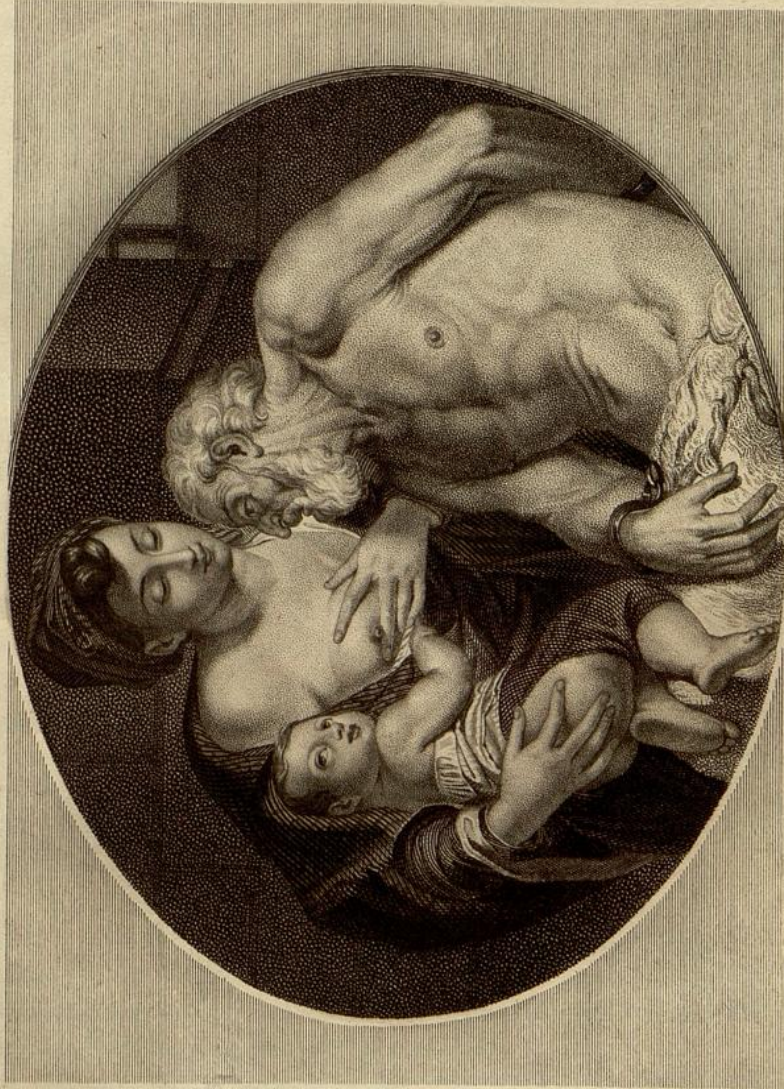


CARLO CIGNANI.

Bolognesische Schule.



Gen. von S. v. Dreyer.

St. d. von J. Krupp.

KINDLICHE LIEBE.



Carlo Cignani.

K i n d l i c h e L i e b e .

Auf Leinwand, in ovaler Form. — Höhe: 3 Schuh 2 Zoll. — Breite: 3 Schuh 9 Zoll.

Die hier dargestellte Scene kindlicher Liebe, nach welcher Para oder Pera, die Tochter, ihrem gefesselten, ungerecht verurtheilten Vater, Simon, das Leben zu verlängern sucht, gehört der griechischen Geschichte an, und ist eben so allgemein bekannt, als das mit dem unpassenden Nahmen *Carità Romana* belegte Gemälde beliebt ist. Ungemein einfach und gemüthlich zeigt sich die Zusammensetzung. Die Tochter trägt in ihrem Gesichte den Ausdruck der reinsten kindlichen Zärtlichkeit, der unglückliche Vater den des unterdrückten Kammers und der stillen Ergebung, und das, gleichsam auf die Zuschauer heraussehende Kind, ahnt und kennt Gefahr und Leiden nicht, und bewahrt seine fröhliche Miene, auf dem Arme der Mutter. Nicht minder charakteristisch und harmonisch ist die Kleidung. Ein rothes Gewand umhüllt den Körper der Mutter; ein blauer Mantel fällt über ihre rechte Schulter, ein vielfarbig gestreiftes Tuch bedeckt ihr Haupt. Das Kind hat eine weiße Leibbinde, und um die Schenkel ein dickes rothes Tuch. Der Vater ist unbekleidet, doch sind die Füße mit einem Felle bedeckt.

Die Zeichnung erscheint, wenn auch nicht aus der strengsten Zeit, doch angenehm und grandios. Unverkennbar ist in derselben der Künstler ein Nachfolger Correggio's. Die Beleuchtung ist so gehalten, als ob die Sonne in den Kerker schiene; denn die Schlagschatten sind bestimmt und stark ausgedrückt, und überhaupt auch Licht und Schatten breit und angenehm.

Die vorzüglichsten Theile des Gemäldes sind Pinselführung und Colorit; jene ist kräftig, dieses lebhaft; beyde vergnügen und befriedigen Kunstkenner

und Liebhaber. Die K. K. Gallerie besitzt von diesem Meister noch ein zweytes Gemählde: Maria mit dem Jesuskinde.

Carlo Cignani wurde zu Bologna 1628 geboren. Sein Vater war Notar, seine Lehrer Albano und Joh. Bapt. Cairo. Indess studierte er auch nach anderen berühmten Meistern. Der Herzog von Parma, Vanuccio, erhob ihn in den Grafenstand, und Papst Clemens IX. ernannte ihn zum Director der Academie in Bologna. Er lebte in Rom, Bologna und in Forli, woselbst er am 6. September 1719 in seinem 91. Jahre starb, und in der Kirche der Madonna del Fuoco begraben wurde, deren Kuppel seine berühmteste Arbeit: die Krönung Maria's, enthält. Sein Sohn und Schüler Felix, geboren 1660, führte die hinterlassenen, nicht vollendeten Werke Carlo's aus, zu welchen vielleicht auch gegenwärtiges gehört. Er starb 1724. Sein Sohn Paul, geboren 1709, war ein Schüler des Großvaters und des Vaters.

CARLO CIGNANI.

L'AMOUR FILIAL.

Sur toile, forme ovale. — Hauteur 3 pieds 2 pouces. — Largeur 3 pieds 9 pouces.

CETTE scène de l'amour filial, qui représente Pera ou Para, fille de Cimon, qui cherche à prolonger la vie de son père enchaîné et condamné injustement, appartient à l'histoire grecque; ce sujet est très-connu, et plait généralement, quoiqu'il soit toujours indiqué sous la fausse dénomination de *Carità Romana*. La composition en est aussi simple qu'agréable. La fille porte dans ses traits l'expression de la tendresse filiale la plus pure, le malheureux père celle d'un chagrin concentré et d'une tranquille résignation, et l'enfant, le regard en avant, à qui le danger et les souffrances sont inconnues, appuie sur le bras de sa mère son visage riant. L'habillement n'est pas moins caractérisé et harmonieux. La mère a une robe rouge; un manteau bleu retombe sur son épaule droite, une étoffe rayée de plusieurs couleurs couvre sa tête. L'enfant a autour du corps une draperie blanche, et sur les genoux un drap épais de couleur rouge. Le père est nu, mais les jambes sont couvertes d'une peau.

Le dessin, quoiqu'il ne soit pas de l'époque la plus sévère, est cependant agréable et régulier. On ne peut méconnaître que l'artiste n'ait voulu imiter le Corrège. Le tableau est éclairé de manière qu'on croit voir les rayons du soleil donner dans la prison, car les ombres sont bien exprimées et vigoureuses, et en général la lumière et les ombres sont larges et agréables.

Le principal mérite de ce tableau sont le coloris et le maniement du pinceau; celui-ci est ferme, l'autre est animé. Ces deux parties

contentent et satisfont les connaisseurs et les amateurs. La Galerie Impériale possède encore de cet artiste un autre tableau : Marie avec l'enfant Jésus.

Carlo Cignani naquit à Bologne en 1628. Son père était notaire. Il apprit la peinture chez Albano et chez J. B. Cairo. Après il étudia d'après d'autres maîtres célèbres. Le Duc de Parme, Vanuccio, l'éleva au rang de Comte et le Pape Clément IX le nomma Directeur de l'Académie de Bologne. Il vécut à Rome, à Bologne, et à Forli, où il mourut le 6 Septembre 1719 à l'âge de 91 ans, et fut enterré dans l'église de la Madonna del Fuoco, dont la coupole renferme son plus bel ouvrage, qui représente le couronnement de Marie. Son fils Félix, qui fut aussi son élève, naquit en 1660; il termina les tableaux non achevés de son père, et peut-être celui-ci, dont nous donnons la gravure, est-il de ce nombre. Il mourut en 1724. Son fils Paul, né en 1709, a été élève du grand-père et du père.